

les familles entre lesquelles existent des vendettas ; étant étrangers, ils sont plus écoutés que les membres du clergé indigène¹, *nemo propheta est in patria sua*. Pendant la semaine sainte, ils se transportent dans les maisons, et elles sont nombreuses, où ils savent qu'il y a un sang à reprendre,



En attendant la procession dans la cour de la cathédrale.

c'est généralement le soir, quelquefois à la nuit qu'ils arrivent et frappent à la porte de la demeure de celui qui n'attend qu'une occasion propice pour se venger, c'est-à-dire assassiner. « Qui est là ? » demande-t-on de l'intérieur. « C'est le Christ, ton Seigneur » répond le religieux qui

1. Dans les montagnes surtout, un étranger est toujours fort bien accueilli, on le consulte, on lui demande des remèdes, des opérations même, quelques curés, trop peu hélas, font un peu de médecine, mais les médicaments coûtent cher et il est difficile de se les procurer : j'emportais toujours dans mes excursions une pharmacie.